

Forum des peuples d'ascendance africaine, Nations-Unies, Genève

Intervention de Me Jacques LETANG

Avril 2024

Haïti traverse une nouvelle période de crise aigüe qui est sur le point d'emporter les vestiges de l'Etat de droit et de faire advenir le règne de la violence et de l'impunité.

Mais cette crise ne tombe pas du ciel. Elle est le produit d'une histoire complexe, où les interventions internationales teintées de bons sentiments n'ont jamais cessé d'être travaillées par des enjeux postcoloniaux teintés d'un profond mépris pour ce peuple d'anciens esclaves qui a si fièrement conquis sa liberté. Comme si, malgré tout, cela contentait certains de pouvoir dire : voila tout ce dont ils sont capables.

Il est temps, à nouveau, d'affirmer que nous sommes capables de mieux. Que nous sommes une grande nation, avec des racines profondes, qui peut apporter beaucoup au monde. Mais pour cela, nous devons collectivement nous poser les bonnes questions, sur les raisons qui nous ont conduits là où nous sommes.

Nous devons faire la lumière sur les cicatrices laissées par l'esclavage et la colonisation, sur la saignée causée par la rançon exigée par la France et la « dette » rachetée par les Etats-Unis ;

Nous devons faire la lumière sur le rôle de la communauté internationale qui a « accompagné » des régimes corrompus et gangstérisés, s'impliquant dans des coups d'état, abritant des présidents déchus ou des criminels notoires, s'ingérant dans les processus électoraux, négociant son intervention contre des avantages commerciaux ou des gages de servilité...

Nous devons faire la lumière sur les causes de l'échec des différentes missions des Nations-Unies et ses nombreux effets pervers, sur « l'assistance mortelle » qui, à défaut de développer Haïti, a fait fructifier bailleurs et ONGs ces dernières décennies.

Nous devons faire la lumière sur cette mécanique de violence qui emporte les derniers vestiges de notre démocratie. Nous ne pourrons tourner la page sans neutraliser ceux qui sont prêts à détruire le pays plutôt que de devoir rendre des comptes sur la gouvernance de ces dernières années.

Je suis heureux de participer à cette 3^{ème} session du forum permanent sur les personnes d'ascendance africaine pour porter la demande de justice formulée par le peuple haïtien.

Ne nous en cachons pas, les institutions haïtiennes sont aujourd'hui incapables d'y faire face. C'est à ce carrefour que vous devez nous aider, que nous devons trouver ensemble la capacité de porter une justice de transition, en mettant en place des commissions vérité et justice sur le présent et le passé, et en jetant pourquoi pas les bases d'une juridiction pénale internationalisée.

Merci.